# Nouvelle vie pour Réouverture de la rue Renier en vue le Tchèt volant

## Un couple de Verviétois achète le bâtiment pour en faire un resto

à repointer le bout du museau, dans une version restaurant, cette fois. Mais les amateurs de bonne chère devront encore patienter au moins un an pour en pousser la porte, place de l'hôtel de ville, à Verviers.

On était fort pessimiste quant à un sursaut du Tchèt volant, l'emblématique établissement horeca proche de l'hôtel de ville de Verviers qui avait été fermé voici deux ans environ. Mais, bonne nouvelle: il devrait bien-

#### On y cuisinera des produits de saison et du terroir

tôt reprendre du poil de la bête. En effet, un couple actif dans l'horeca, Bernard Angenot et sa compagne Clémentine Gilson, a signé le compromis de vente du bâtiment. Cela ne veut pas dire qu'on va y servir de bons petits plats d'ici quelques semaines, tempère Bernard Angenot. En fait, une fois que l'acte aura été signé, le couple rénovera d'abord les étages supérieurs, dont l'état laisse à désirer, pour y habiter. Ce qui, à la grosse louche, pourrait prendre un an ou un an et demi, jauge Ber-

e Tchèt volant se prépare nard Angenot. Lequel table aussi sur la pandémie, qui devrait être derrière nous pour qu'il concrétise l'envie d'un restau-

> On est donc encore un peu dans le flou. Mais la bonne nouvelle est là: la volonté est de rendre vie à cet estaminet où l'on avait fait de la petite restauration et qui était le rendez-vous de nombre de clients du marché qui, après les emplettes, venaient déguster une omelette, le samedi. L'idée est de transformer le bâtiment pour qu'il accueille cette fois un restaurant de qualité, où l'on cuisinerait des produits de saison et du terroir. Mais le concept devra encore mûrir, explique Bernard Angenot. Un Verviétois dans l'âme dont les grands-parents tenaient une boulangerie-pâtisserie bien connue rue des Raines et qui dit croire dans le renouveau du centre de Verviers. D'ailleurs, souligne-t-il, beaucoup de jeunes décident de s'installer dans le quartier.

> Le café du Tchèt volant a connu quelques cessations d'activité et reprises ces douze dernières années. En 2008, c'était Albert Bailly qui s'était remis aux fourneaux, dans cet établissement qui aurait vu le jour vers 1960, estimait un ancien gérant. Lors de la dernière décennie, le café avait connu des fermetures en



l'aventure, en proposant des court. 2013, décembre 2014 puis avril omelettes et des steaks, outre le

2016. Six mois plus tard, Phi-service boissons. Mais cette fois lippe Goblet se relançait dans encore, la reprise allait tourner

YVES BASTIN

#### **VERVIERS - TRAVAUX**



riverains: la rue Renier sera à nouveau accessible à la circulation à partir du 2 novembre prochain et ce, jusqu'au printemps 2021. Une bonne nouvelle, mais qui n'est due qu'à une autre, plus mauvaise celle-ci : le chantier a en effet pris du retard.

«À la base, il s'agit d'un chantier en 3 phases, expose Maxime Degey, échevin des Travaux. La première, c'est la consolidation du pont, la deuxième, c'est la réfection de la voirie et la troisième, c'est la remise en état de ce pont historique ». Le plus vieux de Verviers, aime à rappeler l'échevin.

#### **RUE RENIER REPORTÉE**

Problème : la consolidation du pont a pris bien plus de temps que orévu. Alors qu'elle était censée se terminer fin juillet/début août, l'ouvrage d'art ne sera consolidé que d'ici quelques jours. « Je dois bien avouer que nous ne sommes pas totalement satisfaits de la faon dont l'entrepreneur en charge le cette partie a travaillé. Le suivi a pourtant été fait. On a eu des réunions pour savoir comment ils expliquaient le retard, il y a eu des P.-V. de manquements... La Ville a assuré son travail, mais pas l'entrepreneur », regrette Maxime Degey, qui ajoute que Resa, dont cerbas du pont, a invalidé le travail réalisé.

Résultat des courses : l'entreprise Baguette, qui doit, elle, débuter la réfection de la rue Renier, ne pourra pas le faire à temps, « Or aurait pu les faire débuter mainte nant, mais comme il doit commencer par les conduites d'eau, l'entrepreneur a peur d'être arrêté d'ici un mois à cause du gel. S'il avait pu débuter le chantier en été, il aurait eu fini les conduites d'eau pour l'hiver et aurait pu continuer à avancer. Mais ici, c'est trop risqué. On a déjà perdu trois mois, on ne veut pas en perdre plus», insiste l'échevin des Tra

#### **RÉUNION AVEC LES RIVERAINS**

C'est pourquoi, afin de donner un peu d'air aux riverains, la rue Renier et le pont seront rouverts jusqu'au printemps 2021, soit jusqu'à ce que l'entreprise Baguette débute les travaux de réfection de la chaussée. «On fera alors une réunion d'information avec les riverains, histoire de les mettre au courant du nouveau planning», conclut-il. Mais quoi qu'il arrive, la rue sera bien rénovée et il ne faut pas s'attendre à une fin des travaux avant fin 2021. 💽

#### RÉGION – ENVIRONNEMENT DANS LE BASSIN DE LA VESDRE

# Des communes verviétoises disent stop aux mégots dans les avaloirs

Dix-huit communes du bassin de la Vesdre participent au projet « Ici commence la mer... ne jetez rien », parmi elles, Trooz, Chaudfontaine, Liège, Sprimont, Soumagne, ou encore Olne, Verviers et Theux. Cette campagne de la Société Publique de Gestion de l'Eau (SPGE) a pour objectif de sensibiliser la population à la problématique de la pollution des eaux, en véhiculant le message suivant : chaque geste porté par le citoyen peut avoir un impact néfaste sur les cours d'eau. alors ne jetez plus vos mégots dans les avaloirs: il risque de se retrouver dans la mer!

Chaque jour, des déchets tant solides que liquides de nature variée, terminent dans les égouts. Ça peut aller de la lingette jetée dans les toilettes à l'huile de friteuse qui termine dans l'évier, en passant par l'huile de moteur déversée dans un avaloir. Des déchets qui perturbent le bon fonctionnement des stations d'épuration et terminent donc dans nos cours d'eau. Notons qu'il existe également des réseaux d'égouts séparatifs. Dans le cas présent, le réseau sépare les eaux usées domestiques des eaux pluviales, étant donné que ces dernières sont censées être propres. Ainsi, chaque déchet jeté dans un avaloir pollue nos cours d'eau.

L'objectif est donc de lutter contre les incivilités grâce à un pavé macaron, placé au niveau des ava-



loirs avec le message « Ici commence la mer... ne jetez rien ». En Wallonie, 1.750 pavés vont être placés, dont 206 dans le bassin de la Vesdre sur les 18 communes partenaires du Contrat de Rivière Vesdre. Selon les communes, le slogan est soit inscrit en français, soit en allemand. Ces pavés seront installés à proximité d'égouttoirs qui se situent à

des endroits stratégiques, ainsi on

pourra en trouver à proximité

des écoles, des administrations

communales ou encore des halls sportifs. Un pochoir également a été élaboré pour marquer à la bombe de peinture ou au karcher les trottoirs qui n'accueilleront pas de pavé spécifique.

Notons que chaque commune a reçu des pavés financés par divers organes comme la SPGE ou le CRV, mais que certaines communes ont également acheté des pavés supplémentaires en fonction de leurs besoins. •

**LAURA SALAMON** 

1.750 pavés vont être placés en Wallonie, dont 206 dans le bassin de la Vesdre sur les 18 communes partenaires du **Contrat Rivière Vesdre** 

#### LIMBOURG - PROJET

### Eloy retarde de 6 mois le dépôt du permis pour la carrière



Le projet de remblaiement de la carrière de Bilstain fait grand bruit sur la commune de Limbourg. Et pas positivement. En effet, d'après les informations présentées par la société Eloy, en charge du projet, lors de la réunion d'information aux citoyens, pas moins de 130 camions passeraient quotidiennement dans le centre de Dolhain, soit un camion toutes les quatre minutes, si le projet se réalisait. Une inquiétude également partagée par la commune de Limbourg qui pousse pour une solution alternative qui longerait les rails de chemin de fer pour aller chercher la viable », ajoute la bourgsortie 37ter de l'autoroute mestre de Limbourg. •

Et alors que la société Eloy semblait déterminée à tout de même déposer sa demande de permis d'urbanisme auprès de la Région Wallonne, Valérie Dejardin, la bourgmestre, nous apprend ce mardi qu'elle a décidé de repousser le dépôt de 6 mois.

«C'est une bonne nouvelle pour nous, une vraie bulle d'air dans cette période où nous avons énormément de choses à gérer. En concertation avec la société Eloy, nous allons désormais prendre le temps pour tenter de trouver une solution alternative